

Fiche de lecture : *Enfance* (Nathalie Sarraute)

LES PERSONNAGES

- **Natasha/Nathalie** : héroïne, personnage principal ; surnommée Tachok, Tachotchek, Pignalitza. Parle FR, RUSSE, ALL
- **Ilya Evseitch** : père de Natasha, souffre de la scarlatine (42-43 ans)
- **Boretski** : mère de Natasha, écrivain
- **Kolia** : nouveau conjoint de sa mère
- Le docteur **Kevilly**, docteur de Paris (« aussi liquide qu'une soupe »)
- **Niania** : domestique
- **Gricha Chatounovski** : Oncle avocat de Natasha
- **Aniouta** : tante de Natasha
- **Iacha** : oncle de Natasha, mort asphyxié en mer
- **Vera** : la nouvelle femme du père de Natasha, risque la phtisie (maigreur)
- **Hélène** : fille de Vera, surnommée Lili, fait croire que Natasha la maltraite, un petit diable, déchire l'ours de Natasha
- **Varia** : belle-soeur de Vera
- **Alexandra Korlovna** : mère de Vera
- **Charles Feue de la Martinière** : père d'Alexandra Korlovna, mort du choléra
- **Lola** : cousine cadette de Natasha
- **Petia** : frère de Lola
- **Michka** : ours en peluche de Natasha
- **Gacha** : bonne
- **Madame Péréverzev** : dentiste
- **Tania** : fille de Madame Péréverzev
- **Boris** : frère de Tania
- **Mr Laran** : enseignant
- **Pierre** : fils de Mr Laran
- **Mr Agafonoff** : savant
- **Micha** : fils de Mr Agafonoff
- **Lucienne Panhard** : fille de sa classe
- **Adèle** : domestique
- **Mr Bilit** : ami du père de Natasha, fort en Maths
- **Mr Ianov** : ami de son père
- **Mr Georgin** : prof
- Le docteur **Lesage**
- **Mme Bernard** (les poux)
- **Miss Philips** : gouvernante de Lili
- **Mr et Mme Florimond** : travailleurs

LES LIEUX (chronologie respectée, évocation)

- **Interlaken** ou **Beatenberg** (Suisse) <=en vacances avec son père.
- Appartement de la rue **Flatters**, boulevard **Port-Royal** <=chez son père / Opérée de la gorge
- **Kamenetz-Podolsk** <= avec sa mère pour passer l'été chez Gricha Chatounovski / Les flacons / Varicelle ou rubéole
- **Ivanovo** (quittée à 2 ans) <=sans sa mère / Ne se souvient de rien
- **Genève**
- **Paris** / Souvent assise sur les genoux de son père
- **Moscou** <=appartement du père, Noël
- Chez les **Grands-parents**
- **Paris**, le jardin du **Gd Luxembourg**
- La rue **Boissonnade** <=elle rejoint son père
- **Pétersbourg** <=avec sa mère, son père et Kolia / Joue avec la bonne et des amies / Présente son livre à un homme =>critique / Elle se sent obligée de faire partager ses sentiments (mère)
- **Berlin**
- **Paris** // Accompagnée par un ami à sa mère / Pense que Vera est bête FEVRIER 1909
- Rue **Marguerin** <=appartement de son père
- le parc **Montsouris**

8 ans 1/2

- **Meudon** <=en pension de famille (Juillet) / Vera est enceinte
- Rue **Vercingétorix** // pour se rendre à l'usine

- Rue du **Loing, Lunain, Berthollet**
- Rue des **Feillantines** <=école / Vole des dragées (:())
- Rue **Alésia** <=école // sur les cadeaux : Natasha T Cherniak

1 an 1/2 ou 2 plus tard

- **Café** des parents de Lucienne Panhard // Lili a déchiré son ours et Adèle l'a jeté / Vera sanglote et Natasha la reconforte

11 ans

- Lycée **Fénelon** / Mauvaise note, jette la copie dans la rue // sa mère ne veut pas qu'elle appelle Vera « Maman » / Elle refait la maîtresse pour apprendre les leçons / Vaccin contre la diphtérie =>tombe malade
- L'église de **Montrouge**
- L'institut **Smolny**
- La rue **Daru** // son père est juif / Elle a des poux / A regardé Fantomas et a peur
- L'"**Hôtel Idéal**" <=pour retrouver sa mère // va pique-niquer avec Vera et deux amies sans sa mère / Sa mère envoie une lettre après son départ : « Natasha est un monstre d'égoïsme »

3 ans plus tard, juillet 1914

- **Saint-Georges-de-Didonne** <=elle habite avec sa mère //08 : début de la guerre / sa mère retourne en Russie
- **Vanvès** <=retourne chez son père / travaille dans une fabrique de matières colorantes
- **Lycée Fénelon** <=fin des vacances, rentre au lycée / FIN

LES LIVRES

- *La case de l'Oncle Tom*
- *Max et Moritz*
- *Le prince et le pauvre*
- *David Copperfield*
- *Sans famille*
- un livre de *Mayne Reid*
- *Rocambole*

ETUDE DU LIVRE

Dans son livre *Enfance* (1983), Nathalie Sarraute rassemble des souvenirs de ses onze premières années. La narration s'arrête au moment où la petite fille entre en sixième. L'une des originalités de ce récit réside dans le **dédoublé de la narratrice**. Deux « voix » dialoguent, qui représentent l'une et l'autre l'auteur, mais qui incarnent des postures différentes à l'égard du travail de mémoire. **L'une de ces voix assume la conduite du récit, l'autre représente la conscience critique**. Selon les moments, cette seconde voix freine l'élan de la première, la met en garde contre les risques de forcer l'interprétation ou inversement la pousse à l'approfondir. Grâce à ce système des deux voix, nous avons deux **livres en un** : d'une part **un récit d'enfance**, de l'autre **un témoignage sur la méthode d'investigation du passé** élaborée par l'auteur pour déjouer les pièges traditionnels de l'entreprise autobiographique.

On assiste dans le livre à un dédoublement du personnage : entre deux parents, entre deux cultures (russe et française) et entre deux langues. Le livre relate les souvenirs d'enfances de l'auteur. **Il n'y a pas de récit rétrospectif organisé selon une logique temporelle** mais le livre nous expose les souvenirs d'enfance de l'auteur selon la perception de l'enfant, **les souvenirs apparaissent dans l'ordre dicté par les sensations de l'enfant**.

Il y a par ailleurs dans le livre **deux notions du temps** : le temps du souvenir et le temps de l'écriture (le temps de l'histoire) :

- **Le temps du souvenir** : Il est lié à la perception de la conscience enfantine, l'enfant dilate les événements qu'il juge importants et rétracte les autres. Il y a ainsi des ellipses temporelles quand l'enfant ne se souvient pas ou banalise certains faits.
- **Le temps de l'écriture** : Il est rattaché à la double voix et à son rôle. Il y a une dilatation, un grossissement du temps là où il y a nécessité de réfléchir ou d'approfondir.

Enfin, Nathalie Sarraute veut éviter les "replâtrages" dans son récit, comme le font certains auteurs pour combler les manques et permettre une continuité de leurs souvenirs.